

che latin de Jérusalem, grand maître de l'Ordre, le diplôme qui le crée et l'institue chevalier de cet ordre illustre.

Ce diplôme écrit sur parchemin antique porte un grand sceau en cire blanche sur lequel est gravé la résurrection de N. S.

En voici la traduction :

Au nom de notre Très Saint Seigneur Léon XIII. Pape par la Divine Providence, Vincent Bracco, par la miséricorde de Dieu, et la grâce du siège apostolique, Patriarche de Jérusalem, Grand maître du saint sépulcre, etc., etc

Nous voyons dans les monuments qui retracent leurs hauts faits que le très glorieux Charlemagne, Empereur, Louis VI, Philippe le Sage, Saint Louis IX, Philippe, roi d'Espagne, et autres Ducs et Princes animés d'un grand zèle pour la foi catholique et ses plus vaillants défenseurs, ont institué, à diverses époques, de courageux chevaliers soumis à certaines règles, dans le but de garder et défendre contre les attaques des infidèles la ville de Jérusalem et le Sépulcre de Notre-Seigneur Jésus-Christ ressuscité.

La dignité de ces valeureux soldats brilla surtout avec éclat, alors que, au temps où les princes chrétiens faisaient des expéditions contre les infidèles, le célèbre Godefroi de Bouillon, à la tête d'une nombreuse armée, réunie sous les auspices du Pape Urbain II, remporta, avec le secours de Dieu, la victoire sur une multitude innombrable d'ennemis; Jérusalem ayant été prise il en fut solennellement proclamé roi d'un consentement unanime. Enfin que le tombeau de notre Divin Sauveur fut dignement gardé, il est rapporté qu'il créa dès lors parmi ses plus nobles compagnons des défenseurs du saint sépulcre portant des croix rouges sculptées sur un écu à fond d'argent; plus tard le pieux Beudoïn constitua le Patriarche de Jérusalem Grand maître et chef de cet ordre de chevalerie. Mais, hélas ! Jérusalem étant de nouveau tombée entre les mains des infidèles, et son Pasteur, ayant été forcé de prendre le chemin de l'exil avec le drapeau confié à ses soins, la maîtresse des nations redevint veuve de son époux, et l'ordre du Saint-Sépulcre lui même sembla menacer ruine, jusqu'à ce que les Papes, depuis Alexandre VI jusqu'à Benoît XIV, missent tout en œuvre pour en rétablir le souvenir, et pour augmenter la dévotion des fidèles envers le saint sépulcre et pour exciter dans leurs cœurs l'amour pour les saints lieux, ils renouvelèrent les statuts généraux de l'ordre, et accordèrent que tant que le Patriarche serait forcé de vivre en dehors de son siège, des chevaliers du Saint-Sépulcre pourraient être créés et institués par le gardien du Mont Sion et le Custode de la famille Franciscaine du Séraphique Saint-François, dans la terre sainte. Mais il fut décrété que, lorsque le Patriarche de Jérusalem serait rétabli sur son siège, ce serait à lui qu'appartiendrait de nouveau, comme dans les temps passés,